

UNE DÉCLARATION ISSUE DU BUREAU DE SAINTE-CROIX INTERNATIONALE POUR LA JUSTICE

Le chemin de la paix ne sera jamais atteint par la guerre, mais par la transformation des structures d'injustice et de la politique d'exclusion.

Extrait: **La Moralité et la Légalité de la guerre Contre l'Iraq: Une Déclaration Chrétienne**

En tant que chrétiens/chrétiennes et membres de la famille Sainte-Croix, nous sommes invités, à cause de notre foi dans un Dieu compatissant et de la gravité du moment, à lire les signes des temps, et à répondre par des façons qui nous sont explicitement proposées par l'Évangile. Une fois de plus, le monde se retrouve – inutilement – aux portes de la guerre. Comme peuple de foi, nous ne pouvons nous taire; nous devons vigoureusement dénoncer la guerre contre l'Iraq.

Notre premier souci, c'est la souffrance du peuple Iraquien – victime pendant des décennies de régimes autoritaires, de conflits sanglants, de bombardements américains, et de sanctions économiques très sévères. Au cours des onze dernières années, plus d'un million d'Iraquiens sont morts – la moitié étant des enfants. Toute action militaire contre le gouvernement d'Iraq pourrait grandement aggraver la souffrance du peuple et pourrait certainement causer du ravage, blessant et tuant un grand nombre de victimes innocentes.

L'action militaire préventive aurait sûrement des conséquences néfastes et cela nous cause de grandes inquiétudes. Dans la tradition catholique, toute force militaire justifiable "ne doit pas produire des maux et des désordres plus graves que le mal qui existe déjà." (Cathéchisme de l'Église, #2309). La guerre contre l'Iraq aurait certainement de conséquences graves, non seulement pour l'Iraq, mais aussi pour la région dans son ensemble et pour la communauté mondiale.

- L'action préventive militaire contre l'Iraq risquerait d'amener une plus grande déstabilisation dans la région du Moyen-Orient; les états Arabes s'aligneraient contre les États-Unis et leurs alliés, aggravant ainsi le conflit entre Israël et la Palestine, ébranlant les efforts multilatéraux pour éliminer le terrorisme, produisant ainsi des sentiments encore plus hostiles chez les terroristes et provoquant des attaques multiples contre d'autres pays.
- L'usage préventif de la force pour contrer des menaces anticipées créerait certainement un précédent dangereux, surtout pour les nations qui se sentent vulnérables devant la puissance militaire de leurs voisins.
- La guerre contre l'Iraq détournerait l'attention et des ressources énormes des problèmes critiques qui confrontent la communauté mondiale – la crise du VIH/SIDA, la résolution du conflit entre Israël et la Palestine, l'écart croissant entre les riches et les pauvres, la dette qui afflige tant de pays en voie de développement, et l'expansion de la dégradation de l'environnement. Les économistes évaluent le coût de la guerre à environ \$100-\$200 milliards de dollars – montant qui pourrait certainement aider à bâtir une véritable sécurité pour la société globale.

La guerre préventive, totalement illégitime, nous cause un troisième souci. D'après les accords internationaux articulés dans la Charte des Nations Unies, aucune nation n'a le droit de faire la guerre, excepté dans le cas de légitime défense – quand une attaque s'est déjà présentée. Et alors, seulement jusqu'à ce que le Conseil de Sécurité des Nations Unies ait pris des mesures pour obtenir la paix. A moins qu'il y ait eu un problème, tous les membres des Nations Unies sont dans l'obligation de résoudre les disputes internationales par de moyens pacifiques. (Article 2:3) La tradition chrétienne requiert que la force militaire ne soit employée qu'en dernier ressort, quand tous les autres moyens de résolution se sont avérés inutiles ou inefficaces - (Catéchisme, #2309).

A la lumière de ces soucis, nous ne pouvons juger l'intention d'une invasion contre l'Iraq qu'en la qualifiant d'immorale et d'illégal. Nous faisons appel aux États-Unis et à tous les pays du monde, y compris l'Iraq, pour travailler par l'entremise des Nations Unies, à chercher activement d'autres solutions que la guerre. Nous pressons les Nations Unies de persister dans des efforts pour reprendre et maintenir les inspections rigoureuses et complètes d'armes et pour chercher d'autres moyens paisibles et légitimes afin de contenir et de désamorcer l'agression Iraquienne. Nous demandons au gouvernement Iraquien de faire preuve de bonne volonté en coopérant entièrement avec la communauté internationale.

Comme le disait Martin Luther King, Jr., "les guerres sont de bien pauvres ciseaux pour sculpter des lendemains paisibles." L'enseignement social catholique a toujours maintenu que la Paix est le fruit de la justice. La crise présente met au défi la communauté internationale de désamorcer la violence, en étudiant les causes sous-jacentes de la terreur sous *toutes* ses formes... Nous devons créer de «nouvelles initiatives aux plans politique, diplomatique et économique pour contrer la situation scandaleuse d'une injustice choquante, de l'oppression, et de la marginalisation qui continuent à opprimer plusieurs membres de la famille humaine.» (Jean Paul II). Le meilleur moyen de désarmer les dictateurs et les terroristes n'est pas d'invoquer le pouvoir militaire, mais bien de bâtir une culture globale de solidarité, qui va rendre caduques et inutiles, la violence et l'utilisation de la force.